



La tour Magdala... Une sorte de tour de Babel pleine de mystère

Dans son édition du 1^{er} juin 1985, *La Dépêche du Midi* rend hommage à l'arrivée de l'abbé Saunière à Rennes-le-Château, cent ans plus tôt.

Au premier jour de juin 1885, un lundi pour être précis, l'abbé Béranger Saunière gravit le chemin, tout bruisant de cigales, qui mène de Montazels, son village natal, à la cure de Rennes-le-Château où il vient d'être nommé par l'évêque de Carcassonne. Il y trouve une église délabrée, suintant l'eau et un presbytère inhabitable. De plus, notre homme n'a pas d'argent. Quelques années passent. Soudain, le pauvre petit curé de campagne rénove son église, la décore de magnifiques statues et fresques de couleur, puis il construit une spacieuse villa « Bethani », l'entoure de jardins remplis d'animaux et il couronne son domaine d'une tour surmontée de remparts... la tour Magdala. Pour tous, l'abbé a trouvé un trésor et, en 1985, il en est encore qui sont fermement convaincus.

La frénésie de la poêle à frire, les fouilles sauvages, des thèses alimentant les élucubrations les plus folles continuent de circuler. Trésor des templiers, du Graal, etc. On a même lu, dans un ouvrage d'un écrivain anglais « L'Enigme sacrée », que Jésus-Christ était passé par là. Enfin, bref, le mystère est total et le filon inépuisable. Dans le doute, on ne sait quelle est la part du vrai, mais à Rennes-le-Château, petit village perché sur un piton, dominant le canton de Couiza, on en vit, du trésor et du curé fabuleux. Il y a peu, même des paysans du coin ont été plus que soupçonneux avec les chercheurs de l'I.G.N. (Institut géographique national), venus sur place faire des relevés pour l'établissement de la carte géologique de la zone et à qui l'on a brandi, de façon menaçante, le bout des fourches et quelques autres ustensiles de ce stèle.

Mais voilà, à tout bien réfléchir, ce lieu de pèlerinage où, dès l'entrée de l'église, une vieille gardienne vend cartes postales, bouquins et légende, n'a-t-il pas fait naître un fabuleux trésor bien involontaire, mais plus bénéfique que le premier, style mode d'emploi et jeu de piste, pour trouver le trésor. Au royaume de l'édition, plus de cinquante ouvrages ont déjà été publiés sur le thème et, en cette année 1985, marquant le centenaire de l'arrivée de l'abbé Saunière, une demi-douzaine sont venus enrichir les étals des libraires.



Un interdit battu en brèche et fort dérisoire

L'alphabet solaire, les mémoires de la bonne du curé, l'histoire du trésor, des carnets secrets et même des bandes dessinées. Et dans ce petit coin de la France profonde, devenu un des hauts lieux mystiques et ésotériques des plus prisés, l'on voit, chaque année, venir sur place des Australiens, des Japonais, des Américains se mêler à la foule des curieux plus continentaux, plus européens.

Samedi et dimanche, l'on va célébrer le centenaire de l'arrivée du curé, par une opération style « portes ouvertes », au cœur du village et des lieux les plus marquants. On pourrait, sur place, acheter la majeure partie des ouvrages imprimés, rencontrer les auteurs de bandes dessinées, Alain Feral et Sonia Moreu, qui ont entamé une fresque qui s'étalera sur sept épisodes; on pourra aussi assister à un office religieux célébré par le curé de Quillan, suivi d'un dépôt de gerbe au monument aux morts et d'une visite au cimetière où la dalle de tombe de l'abbé Saunière vient d'être refaite. On visitera les divers lieux, l'église, l'on pourra faire diverses emplettes, acheter des diapositives et écouter un enregistrement magnétique sur l'histoire de Rennes-le-Château.

Ah! nous allons oublier qu'un timbre premier jour sera apposé sur les cartes postales du style. Avis aux philatélistes. 1985 et plus tard, les marchands du temple ont, semble-t-il, trouvé un véritable trésor qu'ils exploitent du mieux qu'ils peuvent à la mémoire de ce curé toujours aussi mystérieux et non moins mystique.